

Manosque, le 04 octobre 2020

Le texte d'Isaïe et la parabole des vigneronniers homicides font référence à des événements majeurs de l'histoire d'Israël. Le prophète désigne explicitement le royaume d'Israël sous l'image de la vigne, et celui de Juda sous celle du plant de qualité. Il annonce la dévastation de ces deux royaumes parce que le droit est bafoué et la justice pervertie. La maison d'Israël disparaîtra à jamais de la carte des peuples au VIII^e siècle avant notre ère. Le Royaume de Juda connaîtra des heures tragiques au VI^e siècle sans être pour autant rayé du paysage. Dans l'Évangile, l'approche est différente car ce n'est pas la vigne qui est mise en question mais les vigneronniers, sans doute les autorités religieuses. La mort des vigneronniers pourrait faire allusion à la prise de Jérusalem en 70 et à son cortège d'atrocités. Cette catastrophe serait la conséquence de l'incapacité des chefs religieux à accueillir les appels à la conversion que firent entendre les envoyés de Seigneur, les prophètes, et en tout dernier lieu le Fils bien-aimé, le Christ Jésus.

Cette présentation sommaire du cadre historique ne nous satisfait pas car si les textes évoquent une réalité du passé, ils doivent aussi éclairer notre présent. Comment les ressaisir pour qu'ils nourrissent aujourd'hui notre désir de Dieu et nous stimulent davantage à vivre en disciples ? Il y a bien des manières de les actualiser. Je ne sais pas si mon approche est pertinente. Si vous méditez ces textes, vous y trouverez des trésors que je n'ai pas su exhumer.

Isaïe nous rend sensible à l'extrême bonté de Dieu pour sa vigne. Quand on s'applique la Parole de Dieu, on perçoit bien que la vigne nous désigne. Nous apprenons que cette vigne est au Bien-aimé. Mon Dieu, je suis à toi. Je t'accueille comme le Seigneur de ma vie.

Les premiers mots du prophète décrivent la bonté de Dieu pour sa vigne, sa bonté pour nous. Il retourne la terre et en retire les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Le plant de choix est mis en terre après que la terre ait été préparée.

Le plant de qualité peut être diversement interprété. Je le comprends comme l'annonce de la venue du Fils de Dieu. Tout un travail précède l'avènement du Christ. Saint Paul écrit, dans une de ses Épîtres, que le Christ se forme peu à peu en nous, à la mesure de notre collaboration à l'œuvre de Dieu, c'est-à-dire au zèle que nous mettons à nous convertir, sachant toutefois qu'un tel zèle est un don de Dieu. Au terme de cette transformation, une nouveauté grandit dans notre vie, que je nomme le mystère de la Présence.

Alors, tous les autres plants produisent un bon raisin, notre vie produit un fruit digne du Seigneur.

Mais, les choses ne sont pas aussi simples car le prophète nous fait entendre comme la plainte de Dieu : « *Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ?* » Toutes les conditions étaient réunies pour que cette vigne soit appelée vigne du Seigneur, pour que les passants en voyant ses beaux raisins devinent l'amour de l'ami pour sa vigne.

Malgré le très grand soin dont a bénéficié la vigne, les raisins sont de mauvais raisins. Pourquoi sont-ils mauvais alors que tout avait été fait pour qu'ils soient beaux. « *J'attendais le droit, et voici l'iniquité ; j'en attendais la justice, et voici les cris de détresse.* » La pratique du droit et de la justice concerne les relations humaines. L'œuvre de Dieu a été abîmée par des comportements contraires au droit et à la justice. Une authentique vie spirituelle ne se vérifie pas à l'aune des beaux sentiments mais à la qualité d'être avec son prochain. Si Dieu nous a fait la grâce de connaître le Christ et de l'aimer, s'il a mis en nous le plant de choix qu'est Jésus,

ce plant ne peut transformer nos raisins en de bons raisins que si nous veillons avec un très grand soin sur nos relations humaines. Je suis convaincu que notre manière de traverser la mort dépendra en grande partie de notre attitude envers nos semblables. Saint Jean de la Croix a cette parole définitive : « *Au soir de la vie nous serons jugés sur l'amour.* » Si notre vie quotidienne ne s'accorde pas avec l'enseignement du Christ, notre vigne intérieure, notre intimité avec le Seigneur, en pâtira. La vigne sera dévastée. Ce n'est pas le Seigneur qui se vengera. La clôture sera abattue et les bêtes sauvages la ravageront. Il est si facile de s'éloigner du Seigneur et si difficile de revenir à lui.

Seigneur, nous savons que tu œuvres en notre vie pour que ton Fils soit manifesté en nous ; Nous savons aussi combien nous sommes fragiles et avec quelle facilité nous abîmons ton ouvrage. Accorde-nous la grâce de nous ajuster quotidiennement à ta Parole pour qu'au jour dernier, nous nous portions à Ta rencontre sans crainte et tremblement mais dans la joie de te voir et de nous rassasier à jamais de Ta présence. Amen.